



S E R M O N

TRENTE-CINQVIESME,

ACTES CHAP. V. VERS. XVII.
IVSQVES AV VINGT-VNIESME.

Actes chap. V. Vers. XVII. *Alors le Souuerain Sacrificateur se leua, lui & tous ceux qui estoient avec lui, (qui estoit la secte des Sadduciens) & ils furent remplis d'enuie.*

XVIII. *Et ietterent les mains sur les Apostres, & les mirent en la prison publique.*

XIX. *Mais l'Ange du Seigneur ouurit de nuit les portes de la prison, & les aiant mis dehors, leur dit.*

XX. *Allez & vous presantans au Temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.*

XXI. *Eux donc ayans ouï cela entrerent*

au Temple environ le poinct du iour & enseignoient.



N Ous lisons au second chapitre de l'Evangile selon saint Luc, Que le venerable viellard Simeon apres auoit pris Iesus Christ encore petit enfant en ses bras le benit & dit, *Voici, celui ci est mis pour le trebuchement, & le releuement de plusieurs en Israel & pour vn signe auquel on contredira, afin que les pensées de plusieurs cœurs soyent decouuertes.* Ce fut vn oracle dont la verité parut premiere-ment en la personne de ce grand Sauueur & en sa predication: car bien qu'il fust le propre Fils de Dieu, la sagesse Eternelle, & la resplendeur de sa gloire, & qu'il fust venu exprés au monde pour le remplir tout de sa lumiere & des effets de sa bonté, il eut à soutenir durant tous les jours de sa chair vne continuelle contradiction des pecheurs, qui le traitterent d'imposteur, de blasphemateur, de Samaritain & de Demoniacque. Mais l'effect ne s'en arresta pas à sa seule personne & à ce Ministère à l'égard duquel saint Paul dit *Qu'il a esté Mi-*
nistre

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. § 91
ministre de la circoncision à cause des promesses
faictes aux peres : Il passa iusques à ses Apo-
stres. Car bien qu'il les eust lui me me
appelés au glorieux Ministère de son Evan-
gile, pour l'anoncer aux hommes par tou-
te la terre habitable, & qu'il les eust pour
cet effect baptisés de la vertu d'enhaut,
leur donnant de parler en toutes sortes de
langages des choses magnifiques de Dieu,
& les reuestant d'une sagesse à laquelle
leurs aduersaires ne pouuoient resister ; ils
furent dans le monde comme vne butte de
contradiction contre laquelle les enne-
mis de la gloire de Iesus Christ decharge-
rent toutes leurs enuies, leurs malices, &
leurs fureurs, emploians tout ce qu'ils
auoyent d'autorité & de puissance pour
leur fermer la bouche, les intimidans par
leurs menaces & les mal-traitans en leurs
personnes par emprisonnements & par
toutes sortes de violences. Vous l'aués
veu au precedent chapitre en la personne
de deux de ces saints hommes, à sçauoir
saint Pierre & saint Iean, lesquels ils mi-
rent en prison pour auoir presché l'Evan-
gile, & l'auoir confirmé par la guerison mi-
raculeuse d'un boiteux en la presence de
tout le peuple, & les renuoyerent avec
defence sous de tres gricues peines de plus

s'ingerer à cela. Vous le voies encore ici en la personne de tous ces diuins Ministres de Christ, contre lesquels le Souuerain Sacrificateur avec tous les siens se souleua & les fit emprisonner, selon ce que nous recite saint Luc en ces paroles que vous venés d'entendre.

Ici se presentent trois choses à examiner distinctement. Premièrement la fureur du Souuerain Sacrificateur & des siens en cet emprisonnement des Apostres. secondement la deliurance que Dieu enuoia à ses seruiteurs par son Ange, & le commandement qu'il leur fit. Finalement l'obeissance qu'ils rendirent à son commandement, & le deuoit auquel ils se mirent de continuer à faire leur charge. *Alors (dit nostre Evangeliste) le Souuerain Sacrificateur se leua, lui & tous ceux qui estoient avec lui (qui estoit la secte des Saducéens) & furent remplis d'enuie, & ieterent les mains sur les Apostres & les mirent en la prison publique. Ce ne furent pas seulement quelques petits mutins & ignorans, ce ne furent pas seulement quelques vns du commun des Sacrificateurs, ce fut le Souuerain Sacrificateur lui mesme. Chose étrange! Que celui qui auoit esté erabli premier & principal Ministre de Dieu au*
milieu

milieu de son peuple en ce qui regardoit les choses de la religion, ait esté le premier à se souleuer contre lui? Que celui qui portoit sur son front la lame d'or avec cette inscription glorieuse, *la sainteté à l'Eternel*, & qui par là estoit obligé à estre le plus saint de tous, se soit montré le plus meschant & le plus corrompu? Que celui qui auoit esté appelé à vn Sacerdoce qui n'estoit que l'ombre & la figure de la souueraine Sacrificature de Iesus Christ iusques à ce qu'il vint, eust deu estre le plus prompt à le reconnoistre, se depouillant volontairement de sa charge pour faire place à celle de ce grand Sauueur, se soit rendu le chef de la rebellion contre lui? Et que celui qui eust deu embrasser le premier la verité proposée par ses Apostres, & introduire par son exemple tous ceux qui lui estoient soumis, à en faire de mesme, ait commancé la persecution contre ces diuins organes du Saint Esprit? La chose semble fort étrange: Mais en effect la nature le porte ainsi: des choses les meilleures, la corruption est la pire. Les Anges quand ils se corrompent deuiennent des Diables: Et puis cette souueraine sacrificature qui n'estoit que type estant morte par l'establissement de la sacrificature

re réelle de nostre Seigneur Iesus Christ, ne pouuoit que se corrompre de plus en plus, & se refoudre en vers comme vne chatogne, iusques à ce que comme elle estoit abolie de droict, elle le fust aussi de faict, comme elle le fust bien tost apres. Remarqués encoré vne autre chose, c'est que ce Souuerain Sacrificateur estoit tout environné de Sadduciens, & comme il y a tres grande apparence, estoit Sadducien lui mesme: car la haine estant si grande comme elle estoit entre les Pharisiens & les Sadduciens, s'il eust esté Pharisien iamais ni les Sadduciens ne se fussent mis à sa fuite, ni lui ne se fust accompagné d'eux. Or quelles gens estoient ces Sadduciens là? Des gens qui ne croyoyent ni l'immortalité de l'ame, ni la resurreccion de la chair. Car Sadoc l'auteur de leur secte ayant ouï dire à Antigonus son maistre qu'il ne falloit pas seruir Dieu pour l'espoir de la recompense, & interpretant tres-mal cette maxime en auoit interé cette conclusion damnable qu'il n'y auoit point de recompense à attendre apres cette vie, que les Ames estoient mortelles aussi bien que les corps, & que les corps estoient destruits tout à fait par la mort sans aucune esperance de resurreccion.

Doctrinc

Doctine abominable en laquelle il fust
suiui par les disciples qui de son Nom fu-
rent nommés Sadduciens. Or nostre hi-
storien nous marque cette circonstance
pour deux raisons: la premiere pour faire
voir combien la corruption auoit gagné
tout ce qu'il y auoit de plus sainct & de
plus venerable en ce peuple. C'estoit
bien certes vn grand mal & vne marque
fort visible de son extreme deprauation
qu'on y souffrit vne secte si execrable pour
son impieté: mais le mal estoit beaucoup
plus grand & le desordre plus horrible
qu'vn homme d'vne secte si detestable y
exerçast la charge la plus saincte & la plus
releuée de toutes comme il arriuoit quel-
que fois, & comme il estoit arriué alors.
Combien que les Pharisiens y fussent les
plus forts & entraïnassent apres eux la plus
grande partie du peuple, ils ne pouuoient
quelque fois empescher que les Sadducies
ne montassent à cette haute dignité, par-
ce que comme ils estoient gens extreme-
ment ambitieux & rusez, il n'y auoit per-
sonage qu'ils ne iouassent pour y paruenir,
& que (comme nous enseigne Iosephe)
afin que les dogmes de leur secte ne les re-
culassent, ils seignoient de se ranger aux
sentiments des Pharisiens, quoi qu'en es-

fect ils retinssent toujours leur Sadduceisme. L'autre raison estoit pour montrer le suiet pour lequel ce Souuerain Sacrificateur & les gens estoient particulièrement animez contre la predicatiõ des Apostres, assauoir parce que le principal article en estoit la resurreccion de nostre Seigneur Iesus Christ. Article directement opposé à ce que ces mal-heureux enseignoyent, assauoir que la resurreccion de la chair estoit vne chose entietement impossible & absurde. C'est pourquoy au 23. chap. de cette histoire saint Paul s'estant écrié dans vn Conseil meslé de Pharisiens & de Sadduciens, *Je suis Pharisien fils de Pharisien, & suis tiré en cause pour l'esperance & pour la resurreccion des morts*, les Pharisiens prirent son parti disans qu'ils ne trouuoient point de mal en lui; & les Sadduciens au contraire se bandoyent contre lui pour la mesme raison pour laquelle les Pharisiens le justifioyent. Mais outre cette passion particuliere qu'ils auoyent contre les Apostres, saint Luc nous en remarque vne autre qui leur estoit commune avec les Pharisiens, & mesme avec tous les Iuifs assauoir leur enuie: Passion maligne & cruelle qui a esté la premiere cause de toutes les fureurs de Saran contre l'homme lequel ils voyoyent

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 597
 voyoyent que Dieu auoit establi domina-
 teur sur tout l'ouurage de ses mains: qui
 a allumé toutes les persecutions des mes-
 chans contre les gens de bien dès le com-
 mancement du monde, comme de Cain
 contre Abel; d'Esau contre Iacob; des
 freres de Ioseph contre leur poure frere in-
 nocent; de Dathan & Abiram contre
 Moÿse, & de Saul contre Dauid: qui à
 causé particulièrement celles qui ont esté
 suscitées & contre nostre Seigneur Iesus
 Christ dont il est dit au (15. chapitre de saint
 Marc 10.) *Que Pilate sauoit que les princi-
 paux Sacrificateurs l'auoyent liuré par enuie*
 & contre les Apostres & les seruiteurs,
 dont il est recité au 13. de cette histoire que
 les Iuifs voyans le progrès de la predication
 de saint Paul à Antioche de Pisidie, en fu-
 rent remplis d'enuie, & lui contredisoient
 avec blasfemes; & au chap. 17. de cette hi-
 stoire ces mesmes Iuifs voians Paul & Silas
 qui preschoyent à Thessalonique furent
 remplis d'enuie à cette occasion, & excite-
 rent vne sedition contr'eux. C'est elle qui
 rongeoit ce souverain Pontife & tous ceux
 de la suite: car estans gens extremement
 superbes & ambitieux, la gloire des Apo-
 stres leur faisoit mal aux yeux, & la repu-
 tation en laquelle ils estoient parmi le

peuple tant pour l'excellence de leur doctrine que pour l'eclat de leurs miracles, leur donnoit telle inquietude que ne se pouuans élever iusques à la hauteur de leur vertu & de leur gloire, ils se dressoyent dessus leurs pieds pour les déchirer avec leurs griffes. Comme Iuifs ils ne pouoyent souffrir que des Galileens qu'ils auoyent en vn tres grand mespris y fussent renus pour hommes diuins & preferables à eux : Comme Docteurs, ils ne pouoyent digerer que des pescheurs & des gens sans lettres qui n'auoyent iamais estudié dans leurs Escholes, ni possédé aucun degré parmi eux, fussent suiuis & reuerés de tout vn grand peuple comme des Docteurs enuoyés du Ciel : Comme Saddu-ciens enfin, ils creuoient de dépit de voir que la doctrine de la resurrection fust preschée ainsi publiquement par des hommes de cette sorte, & qu'elle preualust parmi ce peuple. C'est ee qui les mettoit en fureur & qui leur faisoit faire tous leurs efforts, ou pour les perdre, ou pour le moins pour leur fermer la bouche.

Mais oions maintenant que c'est qu'ils firent conte les saints Apostres. *Ils seiserent les mains sur eux (dit saint Luc) & les mirent en la prison publique. Ils n'en*
reprirent

ne prirent pas de les conuaincre ni par la parole de Dieu, car elle leur estoit directement contraire, tant pour la resurrección en general, que pour celle du Seigneur Iesus en particulier; ni par l'experience, car la resurrección estoit attestée par vn grand nombre de tesmoins tres-dignes de Foi qui l'auoient veu viuant depuis sa mort, & sa vertu qui paroissoit si visiblement en la predication de ses Apostres & aux miracles qu'ils faisoient en son Nom monstroic euidentement & qu'il estoit viuant, & que c'estoit lui qui parloit par la bouche de ses Ministres & qui agissoit par leurs mains; mais ils les entreprirent par la force & la violence les faussans & les emprisonnans. Ils l'auoient desia fait vne fois mais inutilement, Dieu les ayant contrains de les lascher & de se contenter de leur faire des defences & des menaces, & cependant ils ne laisserent pas d'y reuenir encore. Car le Diable ne se rebute pas, & ayant esté repoussé plusieurs fois reuiet tousiours à son premier dessein & à ses premieres fureurs, non tant pour esperance qu'il ait d'auācer quelque chose, que pour satisfaire à sa malice & à l'inquietude qui le trauaille. Ces gens qui estoient les organes & les executeurs de

ses cruels desseins en firent tout de mesmes.
 Ils auoient saisi en vain les Apostres, ayās
 esté contrains de les laisser aller, & ils ne
 laisserent pas pour cela de les saisir vne se-
 conde fois; Dieu le permettant ainsi d'un
 costé pour leur monstrier la vanité de tous
 les desseins qu'ils faisoient contre la veri-
 té & contre les Ministres; & de l'autre,
 pour exercer la Foi & la patience de ses
 seruiteurs. Voila donc les Apostres de-
 rechef en prison; sur quoi vous me direz
 peut estre, est-ce là la protection qu'ils
 auoient demandé à Dieu contre leurs en-
 nemis, quand apres estre échappé de leurs
 mains, ils lui firent cette priere, *Seigneur
 regarde à leurs menaces & donne à tes serui-
 teurs d'annoncer ta parole avec toute har-
 dieffe en estendant ta main à ce que guerisons
 & signes & miracles se facent par le Nom
 de ton saint Fils Iesus*, Et qu'il leur auoit
 fait esperer quand immediatement apres
 leur priere pour leur monstrier qu'il l'auoit
 fort bien entendue, il fit trembler le lieu
 où ils estoient & les remplit de son Esprit?
 Apres cela ils esperoient que Dieu reprimer-
 oit l'insolence de leurs ennemis qu'ils
 n'oseroiāt plus souffler contr'eux, & qu'ils
 pourroient faire leur charge en toute seu-
 reté: Et les voila emprisonnez aussi bien
 que

Allez chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 601
que deuant, ou pour oroupir dans vn cachot, ou pour estre produicts peu de iours apres au supplice, comme l'auoit esté leur maistre. Mais donnez vous vn peu de patience, & vous verrez bien clairement qu'il n'a pas manqué à l'effect dont ils l'auoient prié & dont il leur auoit dōné l'esperance, mais au contraire l'a tres-glo-rieusement accompli. Car escoutez ce que saint Luc aioute incontinent apres : *Mais l'Ange du Seigneur ouurit de nuit les portes de la prison, & les aiant mis dehors leur dit, Allez & vous presantez au Temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.* Or n'estoit ce pas assez regarder aux menaces de leurs ennemis pour les reprimier & pour les confondre que de leur arracher ainsi la proie d'entre les mains en deliurant la nuit ceux qu'ils auoient emprisonnez le iour ? N'estoit ce pas assez donner hardiesse à ses seruiteurs que de leur enuoier son Ange pour leur ouvrir les portes de la prison & les mettre dehors avec expres commandement de s'en aller faire leur charge, & annoncer au peuple les paroles de vie qui leur auoient esté cōmises ? Il eust bien peu s'il eust voulu, retenir les mains de ces impies, comme au 18. de cette histoire il promit à saint Paul

estant à Corinthe que personne ne mettroit la main sur lui pour lui mesfaire ; ou mesme les faire secher lors qu'ils les ietteroient sur les Apostres , comme celles de Ieroboam lors qu'il les étendit contre le Prophete ; & lui eust esté bien aisé d'empescher que les saincts Apostres n'entrassent dedans la prison : mais il estoit beaucoup plus glorieux à sa toute-puissance de les en retirer ainsi que de les empescher d'y entrer : car par là il a fait voir beaucoup plus manifestement à ses ennemis que c'estoit en vain qu'ils se mutoient, que contre lui il n'y'a ni conseil ni force , que rien ne peut resister à sa volonté , & qu'on arresteroit plustost le soleil en sa course que ses seruiteurs en la leur quand il les emploie pour faire son oeuvre ; & à ses Fideles Ministres qu'ils seruoient vn bon maître qui n'abandonnoit iamais ses seruiteurs , qu'ayans le Ciel pour eux , ils n'auoient rien à craindre du costé de la terre, que si les hommes les mettoient en prison il estoit prompt pour les en retirer par la main de ses Anges toutes les fois que bon lui sembleroit , qu'ils n'auoient qu'à le bien servir , & que pour ce qui estoit de leur seureté contre les machinations & les attentats de les ennemis & des leurs , ils s'en deuoient

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 603
deuoient reposer sur la prouidence qui
sauoit bien y pouruoir sans qu'ils s'en
meslassent. Ces Sadduciens ici s'outenoier
qu'il n'y auoit ni Anges ni Esprits, mais
Dieu leur a bien fait paroistre par les ef-
fects & qu'il y en auoit, & qu'il en pou-
uoit disposer toutes les fois qu'il lui plai-
soit pour l'execution de ses volontez, ayant
despesché vers les Apostres vn de les An-
ges pour les titer de leur prison, par qui il
les en tira en effect. Ces mal-heureux en
auoient bien fermé les portes sur les Apo-
stres, & mesmes comme nous le verrons
puis apres, ils auoient mis des gardes à l'é-
tour pour plus grande seureté, mais ni les
portes ni les gardes ne peurent empescher
ni l'entrée de son Ange, ni la sortie de ses
Ministres, car comme dit saint Luc,
*l'Ange du Seigneur vint de nuit ouvrir les
portes de la prison & mit les Apostres dehors.*
Dieu eust bien peu les deliurer immédia-
tement par soi mesme, mais il a voulu em-
ploier son Ange, comme il a fait en diuer-
ses autres occasions pour entretenir le com-
merce du Ciel avec la terre, & pour mon-
trer en quelle consideration lui sont ses
enfants auxquels il fait seruir les plus nobles
de ses Creatures, & combien est grande
la dignité à laquelle il les a esleus, veu que

ces glorieux esprits ne dedaignent pas de s'employer à leur service & de quitter leur demeure celeste pour les venir assister sur la terre : Et par là vous voiez la verité de ce qu'il dit par son Prophete (Pl. 34. 8.) *l'Ange de l'Eternel se cāpe à l'ẽtour de ceux qui le craignent & les garantit : (Pl. 91. 5.) Tu n'auras peur ny de ce qui ẽpouuante de nuit, ni de la fleſche qui vole de iour, aucun mal ne sera adreſſẽ contre toi, car il donnera charge de toi à ſes Anges, afin qu'ils te gardent en toutes ſes voies.* Et par son Apõtre aux Hebreux, (Heb. 1. 14.) *Ils ſont tous ẽsprits administrateurs enuoiez pour ſeruir, pour l'amour de ceux qui doiuent recenoir l'heritage du ſalut.* Ils veillent pour tous les Fideles comme pour les enfans de leur maĩtre, mais particulierement pour ſes Miniſtres qui en ont plus de beſoin que les autres, comme eſtans les plus expoſez & aux mauuais deſſeins des hommes, & aux embuſches des ẽsprits malins. Ce qui nous doit donner vn grand courage de nous bien acquitter de ces ſainctes charges auxquelles il nous fait l'honneur de nous employer ſans rien aprehender de ce que les hommes & les Demons peuvent machiner contre nous. Cet Ange vint de nuit parce que Dieu ne vouloit pas que

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 605
que les ennemis vissent la maniere en laquelle il faisoit ce miracle, se contentant de leur en faire voir l'effect puis apres à leur confusio, & qu'il vouloit montrer à ses seruiteurs comme pendant qu'ils dormoyent il veilloit pour eux, afin qu'ils apprissent d'autant mieux à se reposer sur sa sainte conduite. Venu qu'il fut vers eux il leur ouurit les portes de la prison. Ce qui doit estre fort soigneusement remarqué contre plusieurs Docteurs de l'Eglise Romaine qui veulent qu'ils soyent sortis au trauers des portes fermées sans aucune ouuerture, & par vne penetration de dimensions, laquelle quelques vns de leur communion recognoissent ne se pouoir faire ni naturellement ni surnaturellement. Car quant à ce que pour fonder leur opinion si euidentement contradictoire au recit de Sainct Luc, ils alleguent ce qui est dit puis apres, que ceux que le Conseil des Iuifs y auoit enuoyés pour faire venir les Apostres, trouuerent, les portes fermées, cela n'empesche pas qu'elles n'eussent esté ouuertes par l'Ange, auquel il a esté bien aisé de les refermer à l'instant, & de les remettre au mesme estat auquel il les auoit trouuées. Ce qu'il a fait expressement pour donner plus d'estonnement & aux

gardes & au Conseil, quand ils verroyent que les Apostres qu'ils croyoyent y estre si bien enfermés n'y seroyent plus. Mais de cela il sera traité plus particulièrement en son lieu. Leur ayant ainsi ouvert les portes, il les mit dehors, & leur dit, *Allés & vous presentans au Temple annoncés au peuple les paroles de cette vie.* Il ne veut pas qu'au sortir de là ils s'aillent cacher comme s'estimans assés heureux d'estre ainsi échappés des mains de leurs persecuteurs : mais qu'ils s'aillent presenter au Temple, lieu où le peuple estoit ordinairement assemblé pour les exercices de pieté, afin que ce peuple qui avoit seü leur emprisonnement, les voyant si soudainement & si inopinément delivrés, & aprenant d'eux mesmes le moien de leur delivrance en glorifiast Dieu, & en eust leurs personnes en tant plus grande reuerence, & là il leur ordonne au Nom & en l'autorité de Dieu d'annoncer au peuple ces paroles de vie que les ennemis de la verité taschoient d'estouffer en leur bouche. Je dis, *ces paroles de vie*, au lieu qu'il y a dans le texte les paroles de cette vie, parce que c'est ce que ces mots de saint Luc signifient, par vne hypallage assez ordinaire en l'Escriture sainte, cōme quand il

il

Actes chap. 5. vers. 17. jusques au 21. 607
 Il est dit (Deut. 2.) *Les peuples qui sont sous tous*
les Cieux, c'est à dire, tous les peuples qui
sont sous les Cieux : (Nehem. 4.) La mu-
raille de leurs pierres, c'est à dire, leur mu-
raille de pierre, (& Rom. 1.) Toute impieté
des hommes, c'est à dire, L'impiesé de tous
les hommes. (2. Cor. 4.) Toute conscience
des hommes, c'est à dire la conscience de
tous les hommes. Or l'Ange appelle ainsi
l'Euangile en la mesme façon que saint
Paul (Phil. 2.) le nomme, la parole de vie,
& que saint Pierre disoit à Iesus Christ
(Matth. 16.) Tu as les paroles de vie eter-
nelle, parce qu'il ne nous enseigne pas seu-
lement le moien d'obtenir vne vie si desiré
rée, mais qu'il contient en soi vne semen-
ce secrette de cette vie, laquelle est ani-
mée & excitée en l'Ame des esleus par la
vertu du Saint Esprit. Par où vous pou-
vez voir combien la lecture & l'estude en
est vtile & necessaire à tous ceux qui sont
vraiemēt amateurs du salut de leurs ames,
& combien est grand le crime de ceux qui
en détournent les Chrestiens, comme d'v-
ne leçon capable de leur donner
la mort par ses ambiguites pretendues;
& il dit notamment ces paroles de vie, c'est
à dire ces mesmes paroles que vous avez
annoncées à ce peuple en vos predicatiōs

et Rom VIII Leçon de cette ma-
tiere à dire ce que Google

precedentes ; ces paroles qui ont montré si manifestement leur vertu salutaire & viuifiante en la conuersion soudaine de tant de milliers d'ames qui se sont rangées à la Foi ; ces paroles qui sont la semence de leur regeneration , le sceptre de Iesus Christ en eux, & la puiffance de Dieu en salut à tout croiant , bien qu'il soit le sujet des persecutions qu'ils souffrent : Parlez hardiment , leur dit il , ne craignez rien , vous parlez de la part de Dieu , ou plustost c'est son Esprit qui parle par vous , dont tous vos aduersaires ne sauroient empescher le soufflé ni étouffer la voix. Ils souffleront de toute leur puiffance contre ce feu de la verité pour tâcher de l'esteindre, mais ils ne feront rien qu'en accroistre la flamme.

Demandés vous que c'est que firent là dessus les Apostres ? Nostre historien nous le montre quand il ajoute. *Ayans oui cela ils entrerent enuiron le point du jour au Temple & enseignoyent.* S'ils se fussent adressés à quelques sages mondains pour prendre leur conseil sur ce qu'ils deuoient faire, ils leur eussent dit sans doute, Hé povres gens que pretendés vous faire ? Pourquoy vous opiniastres vous à vne chose impossible & que l'experience vous montre estre

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 609
si dangereuse pour vous ? Vous ne faites
que commancer & vous aués esté desia
emprisonnés deux fois : Vous en estes
échapés mais pensés vous qu'il en arriuera
toufiours de mesme ? Vostre maistre estoit
bien échappé plusieurs fois de la main de
ses ennemis, mais à la fin vous voies ce
qui lui en est arriué, & doutés vous qu'il
ne vous en arriue enfin autant ? Vous aués
gagné quelques milliers de personnes, mais
qu'est-ce que cela dans vne grande ville
comme celle ci ? Et puis ne saués vous pas
que c'est que d'un peuple ? n'aués vous pas
veu ceux là mesme qui auoyent crié Ho-
sanna à vostre maistre, trois iours apres crier
comme des enragés contre lui *Crucifie,
Crucifie le* : Et pensés vous qu'à la fin ceux
ci ne vous en font pas de mesme ? Et
cela arriuant que deuiendra certe le-
uée de bouclier que vous aués faite ? Que
deuiendra & vostre Eglise & vostre Reli-
gion apres vous ? Quand mesme cela n'ar-
riueroit pas considerez qu'elle apparence
il y a que vous veniez iamais à bout d'un
si vaste dessein que le vostre. Vous vous
imaginez d'amener toute la Iudée, & non
la Iudée seulement, mais toute la terre ha-
bitable à l'obeissance de vostre Iesus, mais
si à chaque pas que vous pensez auancer

vous estes pris arrestez & enprisonnez, comme vous auez esté desia par deux fois, cōbien seront lēz vos progres pour l'exécution d'vn dessein auquel quand vous n'aurez nul obstacle à peine suffiroit toute vostre vie? Et si dans vne seule ville vous rencōtrez d'abord tant de difficultés combien en pensés vous rencontrer en chacune des autres de la Judée, de la Samarie, & de la Galatie? Mais que sera ce lors que vous vous adresserez à ces grandes Villos payennes de Rome, d'Antioche, de Corinthe, d'Ephese, d'Athenes? Ne vous assommera t'on pas dès que vous ouvrirés la bouche contre le service de leurs Dieux? Non non, retirez vous de bonne heure, & ne tentés pas le fort plus avant, mais pouruoies à vostre seureté pendant que vous le poués faire. C'est là infailiblement le conseil qu'ils leur eussent donné: Mais ces saincts hommes n'ont pas creu deuoir consulter la chair & le sang en vne affaire de cette qualité; toutes ces pensées là ne leur sont pas venues en l'esprit, ou si elles leur y sont venues, ils les ont reietées avec vne resolution digne d'eux, & avec vn courage tout plein de zele à l'honneur de leur maistre & à l'auancement de son reigne, & ont dit en eux mesmes.

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 611
mesmes. Nous sauons bien toutes ces choses là , & n'ignorons pas les combats , les iniures & les opprobres que nous auons à essuier au cours de nostre ministere , mais Dieu qui nous a mis en œuvre sera celui qui nous protegera contre tout ce que la terre & l'enfer pourroit machiner contre nous. Si nous mourons pour son seruice , nous nous en estimerons bien-heureux ; mais tant qu'il lui plaira se seruir de nous en nos charges , nous le seruirons avec courage en depit des hommes & des Demons. Ils n'ont point hesité là dessus , ni n'ont point pris de temps pour se resoudre ; car comme le bien-heureux Martyr Cyprian disoit au Proconsul qui le sollicitoit à abandonner Iesus Christ, & l'exhortoit d'y bien penser. *En vne chose de cette nature , il n'y a rien à deliberer ; dès ce matin là mesme , & mesme comme dit S. Luc , dès le point du iour ils sont allez au Temple , & se sont mis à enseigner le peuple avec le mesme courage qu'auparauant : tant estoit grande la vertu de l'esprit qui les animoit. Et ainsi Dieu a puissamment accompli en eux tout ce qu'ils lui auoient demandé disans, Donne à ses seruiteurs d'annoncer sa parole avec toute hardiesse.*

Nous ne nous arresterés pas d'auantage

Qq

sur l'exposition de cette hilttoire , parce qu'elle est d'elle mesme assez claire , mais emploierons ce qui nous reste de nostre heure à mediter l'usage que nous en devons faire. Et ici nous vous prions , *Treschers Freres* , d'exciter vostre attention pour bien faire vostre profit de ce que vous venés d'entendre. Premièrement quand vous voies que la persecution contre les Apostres qui s'ébloit estre esteinte , s'est si soudainement r'alumée , aprenons , de là à quoi c'est que nostre Seigneur Jesus nous appelle quand nous entrons à son service. Ce n'est pas à l'aise ni au repos , nous ne l'aurés qu'au Ciel où nostre vraie felicité nous attend ; c'est à la contradiction des pecheurs & à leur violence ; Nous ne nous devons pas attendre que nostre condition soit meilleure qu'a esté celle des Apostres & de l'Eglise primitive , car nous avons à faire à mesmes ennemis qui ne sont pas meilleurs aujourdhui qu'alors , Satan ce viel bourreau qui a persecuté alors les seruiteurs de Dieu , n'a pas amandé depuis ce temps là , au contraire il a empiré & empire encore tous les iours. Car quoi que cette beste farouche se sente liée par la main de Dieu d'une chaisne eternelle , elle n'en diminue de rien sa rage,

ge,

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 613
ge, mais éguise les dents & les griffes contre la chaine & rafine de iour en iour sa malice au feu de ses tourmens. Le monde aussi qui au commencement de l'Eglise a tesmoigné vne si grande haine contre les vrais Fideles, nous a iuré vne inimitié implacable: ce grand combat qui a duré iusques ici entre la seméce du serpent & celle de la femme ne cessera point iusques à ce que celui qui en a sonné le premier l'alarme n'en vienne sonner la retraite. Il nous faut resoudre à cela tant que nous serons sur la terre, & si par fois Dieu nous y donne quelques interualles de calme, ne nous endormons pas là dessus, mais nous preparons durant ce temps là à de nouvelles tentations & à de nouveaux combats, afin de n'estre pas surpris quand ils arriveront. Ceux qui ont suscité la persecution contre l'Apoître dont nous auons ici l'histoire, ont esté le Souuerain Sacrificateur & ceux de la suite. Ne nous scandalisons donc pas quand nous voions pareillement que celui qui pretend de tenir en l'Eglise Chrestienne le mesme rang que tenoit alors le Souuerain Sacrificateur en la Iudaïque nous fait continuellement la guerre, ne lançant pas seulement les anathemes, contre nostre doctrine, mais exer-

gant sur nos personnes toute sorte de violence par tout où il a du pouuoir & particulieremēt aux païs où il peut establir son inquisition : & qu'avec lui se bandēt cōtre nous tous ces magnifiques Prelats, & tous ces grāds corps de Docteurs dōt les tiltres, les dignités & les prééminēces éblouissent si fort les esprits infirmes. Ils ont de la puissance & de l'autorité dans le monde, mais que cela ne vous effraie point : Dieu a bien seu reprimer ceux là & les confondre en leurs pernicieux desseins, il saura bien aussi arrester ceux ci, & renuerser leurs machinations sur leurs testes : Et si pour vn temps il s'en sert pour nous tenter & pour nous esprouer, il empeschera bien qu'ils ne nuisent ni à sa verité ni à nostre salut. S'ils ont la mesme passion contre nous qu'auoyent ce souuerain Pontife & les siens contre les saints Apostres ; s'ils sont remplis d'enuie & de depot contre nostre profession parce qu'ils voyent que Dieu a rallumé par nous le flambeau de son Euan-gile au milieu de la Chrestienté : ce qui a esté cause que plusieurs grands Royaumes Principautés & Republicques ont renoncé à leurs abus & secoué le ioug de leur tyrannie pour seruir Dieu purement selon sa parole, & iouir de la liberté qui a esté ac-
quise

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 615
prise par Iesus Christ: Et si à cause de cela
ils nous font tout le mal qu'ils peuuent,
nous ne le devons pas trouuer estrange ni
nous troubler à cette occasion, mais nous
resoudre à souffrir patiemment cette
enuie, comme nostre Seigneur Iesus & les
Apostres apres lui ont souffert celle des
ennemis cõtre qui ils ont eu à luitier. Nous
sommes bien-heureux d'estre enuiez pour
vne telle cause, & eux tres mal-heureux de
nous enuier pour ce suiet. Car cette pas-
sion a cela de iuste qu'elle sert de tourmēt
à ceux qui en sont entachés, les punissant
de leur malignité par eux mesmes, & ne
nuist point à ceux qu'elle regarde de son
œil malin, & contre qui elle vomit son fiel;
ou que si elle leur nuist, ce n'est que pour
les choses externes où ils ne mettent pas
leur felicité.

Quant à ce qui est arriué aux Apostres
qui ont esté emprisonnés à cause de leur
maistre, cela nous doit fournir vne grande
consolation quand pareilles choses arri-
uent ou à nous mesmes ou à nos freres
pour cette mesme cause. Car il ne nous ar-
riue rien en cela qui ne soit arriué aux plus
excellens seruiteurs de Dieu, & nous nous
deuons asseurer que comme il les a conso-
lés en cette espreuue, il nous consolera

tout de mesme quand il lui plaira de nous y mettre. Si pour la verité nous entrons dans les prisons il y entrera avec nous & ne nous abandonnera point: Si nous y auons de l'ennui il nous fera gouter dans cette amertume la douceur inestimable de son amour: Si nous y sommes à l'estroit il y trouuera assez de place pour lui & pour toutes les graces & les consolations de son Saint Esprit qui nous seront necessaires en cet estat: Si nous y sommes sequestrez de la compagnie des hommes, nous y auons vne tant plus paisible communication avec luy: Si nous y sommes dans l'obscurité, il y éclairera nos ames de sa lumiere: Si l'y sent mauuais, nous y porterons la bonne odeur de l'Éuangle: Si nostre chair y est aux fers, nostre esprit y sera en pleine liberté: Si nous y attendons le iugement des hommes, vn iour viendra que nous iugerons nous mesmes nos Iuges comme assesseurs du souuerain Iuge du monde, & quand il sera temps il nous en fera bien titer, comme il en a bien fait tirer les Apostres.

Vous me direz, Dieu n'enuoie pas tous les iours ses Anges pour tirer de prison ceux qui y entrent pour son Nom. Il est vrai. Aussi n'est ce pas mon intention de
cet

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 617.
est exemple singulier de tirer vne consequence generale pour tous les Fideles. quant à la maniere de leur deliurance ; ie pretends seulement de dire que comme il a deliuré les Apostres de leur affliction, tous ceux qui le seruent fidelement se doiuent aussi assurez qu'il les deliurera des leurs : car pour la deliurâce il l'a leur a promise à tous en mille endroits de sa parole ; mais quant à la maniere, il s'est reserué d'vser selon sa liberté & selon sa sagesse : Et de fait vous voiez & par l'histoire sainte & par l'experience qu'il deliure bien tousiours les enfans, mais les vns d'vne façon & les autres d'vne autre, & qu'vn mesme Fidele estant affligé plusieurs fois, il le deliure tantost par vn moien, tantost par vn autre tout different. Combien de fois David s'est il veu sur le point de tomber entre les mains cruelles de Saul ? Dieu ne l'en a t'il pas tousiours deliuré ? & toutesfois ce n'a iamais esté par vne mesme voie ; tantost il lui a donné l'adresse d'euiter le coup de sa halebarde ; tantost il l'a sauué en le deuant par vne fenestre ; tantost comme il sembloit acculé tout a fait sans esperance de pouuoir échaper, il a enuoié à son ennemi vne nouvelle qui l'a obligé à le quit-

ter là & à courir ailleurs. Combien de fois aussi saint Paul s'est il trouué en de tres grands dangers ; Dieu ne l'en a-t'il pas rousiours tiré par sa prouidence ? Et cependant ce n'a iamais esté d'vne mesme façon, tantost il l'a fait deualer dans vne corbeille par la muraille de la ville ; tantost ayant permis qu'il fust lapidé, il a pourueu qu'il ne receust aucun coup mortel, & bien qu'il fut laissé pour mort sur la place, la releué incontinent apres ; tantost il l'a retiré de prison par le Ministère d'vn Ange ; tantost il l'a fait prier d'en sortir par les Magistrats mesmes qui l'y auoient mis tant y a qu'il n'a iamais manqué ni à l'vn ni à l'autre. Je di le mesme de tout le reste des fideles. Quand donc nous implorons son aide en nos afflictions, gardons nous bien de lui rien prescrire quant aux moyens precis de nostre deliurance, & nous contentons de sauoir que nostre deliurance est assurée par cette excellente promesse qu'il a faite à tout vrai fidele. (Pl. 50. 15.) *Inuoyez moi au jour de sa detresse se t'en tirerai hors & tu m'en glorifieras.*

Cependant de ce qui nous est dit ici de l'Ange du Seigneur venant au secours des Apostres aprenons qu'en quelque lieu, & & en quelque estat que nous soions nous sommes

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 619
sont en la garde & en la protection des
Ange de Dieu : Car ce que la parole de
Dieu nous enseigne de leur ministere en-
uers les siens s'estend generalement à tous
les fideles , (Pl. 34. 8.) *l'Ange de l'Eternel se*
campe à l'entour de ceux qui le craignent.
(Pl. 91. 11.) *Il donnera charge de toi à ses An-*
ges , afin qu'ils te gardent en toutes tes
voies. Si nous ne les voions pas au-
jourd'hui comme les Apostres & les autres
fideles de ces temps là & des siecles prece-
dens les ont veus ie vous en dirai la raison.
Sous le Viel Testament Dieu n'auoit pas
encore donné cette illustre preuue du soin
qu'il a de ses esleus & de son affection à leur
salut qu'il a donné sous le Nouveau en la
manifestation de son Fils. C'est pourquoy
il estoit necessaire qu'il soustint la foi de ses
anciens fideles par les aparitions de ses An-
ges , & par des demonstrations sensibles de
son assistance. Sur le commencement du
Nouveau, la foi de l'Eglise nouvelle auoit
besoin encore d'estre appuiée de ces preu-
ues visibles & miraculeuses de la prouiden-
ce qui travailloit à sa fondation : mais
maintenant que Dieu nous a montré son
incomparable amour en son Fils , que ce
grand Redempteur nous a acquis le salut
par sa mort , que son Euangile a esté pres-

420 *Sermon Trente-cinquième*

ché en tous les climats de la terre, & confirmé par vne infinité de miracles, nostre Foy est suffisamment fondée: Apres la reuelation du Maistre nous n'auons plus besoin des apparitions de ses seruiteurs, ni apres l'euuonement de son Reigne par toute la terre, d'autres preuues miraculeuses de sa bien-veillance: Mais cependant les Anges ne laissent pas de nous continuer leur protection inuisible suivant la charge que Dieu leur a donné de nous afin qu'ils nous gardent en toutes nos voies. Il fait fort bien le besoin que nous en auons à cause de nostre foiblesse, de la malice des hommes & de la fureur des Demons; & comme nos ennemis sont puissans, il nous enuironne aussi de puissantes gardes qui sont les armées celestes, sous vne si sainte protection nous n'auons rien à craindre: quelque forts que soient nos aduersaires, & quelques foibles que nous nous sentions pour leur résister, nous ne deuons pas estre en peine. Vn seul Ange de Dieu est plus puissant qu'eux tous, & il en a des legions pour nous assister. Ayons soin seulement de le bien seruir, & il aura soin de nous bien garder, & de nous deliurer de tous les dangers auxquels nous nous pourrions brouder.

Mais

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 623

Mais apres qu'il nous en aura deliurez souuenons nous bien de ce que l'Ango commanda aux Apostres en les tirant de leur prison, de s'en aller au Temple, & d'y faire leur charge avec fidelité & avec couraige, & de la prompte obeissance qu'ils rendirent à ce commandement; & nous representons que Dieu ne nous deliuro pas de nos dangers & de nos maux pour nous mettre dans la nonchalance & dans la lascheté, mais pour nous obliger à l'en glorifier & pour nous encourager à bien faire. Quand donc il nous a retirez de quelque grande peine, de quelque grieue maladie & de quelque fascheuse affaire dont nul ne nous pouuoit tirer que lui seul; que nostre premier soin soit d'aller au Temple pour lui en rendre graces lui disant avec son Prophete, *O Dieu qui est semblable à toi qui apres m'auoir fait voir plusieurs maux m'as rendu la vie, & m'as fait remonter hors des abismes de la terre; aussi ie te celebrerai pour l'amour de sa verité, & mes leures chanteront de ioye, ensemble mon ame que tu auras rachettée; car tu m'as enleué des portes de la mort, afin que i'annonce toute sa louage es portes de la fille de Sion; Que l'autre soit de te seruir chacun de nous en sa propre vocation: le Ministre en son*

Ministère, le Magistrat en sa Magistrature le Marchand en son trafic, l'artisan dans son art, & tous ensemble dans les exercices communs de la vraye pieté avec plus de fidelité, de pureté, de diligence & de zèle qu'auparavant. Nous lui en faisons bien le vœu tandis que nous sommes dans la peine, & à nous ouïr parler, alors nous devons nous estre des Saints & faire des merueilles pour son service apres qu'il nous aura deliurez ; mais ordinairement ce vœu n'est pas plustost sorti de nostre bouche, qu'il sort aussi de nostre memoire. Quant nous sommes bien à nostre aise nous n'y songeons plus : mesme plusieurs en viennent iusques à ce point d'ingratitude qu'ils n'oublient pas seulement celui qui les a deliurez, (Luc. 17. 17.) comme ces neuf Lepreux que Iesus Christ auoit nettoiez & dont pas vn ne reuint à lui pour l'en remercier & glorifier Dieu, mais qu'ils emploient la santé que Dieu leur a rendue & le bon estat où il les a mis à l'offencer par routes sortes de vices & d'excez ; comme ces mal-heureux qui estans allez pour saisir Iesus Christ au iardin tomberent à la réuerse à la premiere parole qu'il leur dit, & qui ayans esté releuez par sa grande bonté, au mesme instant se ietterent

Actes chap. 5. vers. 17. iusques au 21. 623
ietterent sur lui & l'emmenèrent lié & gar-
rotté en la ville pour le faire mourir. Gar-
dons nous bien, *Mes Freres*, d'en faire
ainsi, de peur que Dieu iustement
irrité par vne si grande méconnoissance
ne nous replonge en nos premiers mal-
heurs & en d'autres encore pires: Mais
profitons de nos maux pour nous humilier
sous la main puissante, & de les deliuran-
ces pour luy en rendre graces avec des
cœurs touchés au vif du sentiment de ses
bontez, pour nous estudier à luy plaire
en fructifiant à toute bonne ceuvre, &
pour nous employer avec courage & avec
zele à l'auancement de son reigne: & ain-
si il mettra son bon plaisir en nous, nous
continuera ses faueurs, nous acompagnera
de sa sainte benediction en toute nostre
vie, nous remplira de plus en plus des con-
solations de sa grace. & nous amenera en-
fin à son immortalité glorieuse pour l'a-
mour de son Fils vnique, auquel avec lui
& le Saint Esprit soit honneur & gloi-
re &c.